

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 92 (2001)

Heft: 15

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lorsque le printemps revient, la nature se réveille et je suis émerveillé par la multitude des plantes qui poussent, des bêtes petites et grandes qui s'activent et que nous n'avons même plus le temps d'observer dans leur environnement tant nous sommes occupés ailleurs. Si nous avions plus de temps, nous pourrions nous rendre mieux compte que dans son évolution, la nature recherche lentement un nouvel équilibre.

A un moment donné de l'histoire, l'homme est apparu et il a évolué. Il a fait de grandes découvertes, il essaye de mieux vivre et d'éliminer les tâches ardues, de soulager les souffrances, d'augmenter sa qualité de vie. Si cela est vrai, ne s'agit-il pas que d'une augmentation de la qualité de vie matérielle? Et là, un parallèle avec la nature: celle-ci suit un rythme dicté par le cycle des saisons. Nos ancêtres vivaient eux aussi avec les saisons, très actifs à la bonne saison et passifs en hiver. Aujourd'hui, que ce soit l'hiver ou l'été, on attend que nous fournissions un effort constant toute l'année. Pas question de ralentir en hiver, bien au contraire, décembre étant généralement la période la plus chargée de l'année. Le temps n'est-il pas venu de se rappeler des rythmes de la nature et des saisons et d'en tenir compte dans notre mode de vie? Ne gagnerait-on pas en qualité de vie, voire même en rendement?

Un autre aspect qui me frappe de plus en plus réside dans la vitesse «imposée» de travail, et de mode de vie. Nous disposons d'outils merveilleux, les ordinateurs, qui nous débarrassent de travaux de routine. Leurs performances ne sont plus suffisantes? On ajoute de la capacité en plus et la fréquence de l'unité centrale atteint des valeurs inimaginables il y a peu. Mais l'être humain? Il ne peut pas étendre sa mémoire à volonté, son unité centrale travaille toujours à la même fréquence, sans possibilité de l'accélérer.

Les portables et le mail nous permettent de communiquer les informations vitales à nos activités n'importe où et n'importe quand. Il faut toujours aller plus vite, faire plus, tout en améliorant encore la qualité des performances demandées.

Malgré toute notre bonne volonté, n'y aura-t-il pas un moment où l'être humain atteindra une saturation et ne pourra plus suivre le rythme imposé par ses outils? Sommes-nous vraiment faits pour être constamment sous pression, sans pouvoir nous reprendre? Sans faire des erreurs dues au stress? Pourrions-nous encore longtemps faire face aux exigences que l'on attend de nous? Quelle sera la solution pour que l'homme puisse retrouver un bon équilibre général?

La nature, elle, poursuit son cours gentiment et nous ferions bien de la regarder de plus près. Elle pourrait nous rappeler certaines valeurs élémentaires qu'il serait bon de retrouver. Qu'on se le dise: il s'agit de notre avenir et de celui de ceux et de celles qui nous succéderont. A bon entendeur, salut!



Philippe Burger, secrétaire de l'ETG de l'ASE

De la nature, de l'homme et de l'avenir ...

Wenn der Frühling kommt, erwacht die Natur und ich staune über die Vielfalt an wachsenden Pflanzen, an kleinen und grossen, aktiv werdenden Tieren, die in ihrem Lebensraum zu beobachten wir kaum mehr Zeit haben, so sehr sind wir anderweitig beschäftigt. Hätten wir mehr Zeit, so könnten wir dadurch besser begreifen, dass die Natur bei ihrer Entwicklung langsam einem neuen Gleichgewicht entgegenstrebt.

Irgendwann im Laufe der Geschichte erschien der Mensch; er entwickelte sich und machte grossartige Entdeckungen, im Bestreben, besser zu leben, Schwerarbeit zu eliminieren, Leid zu lindern und seine Lebensqualität insgesamt zu verbessern. Wirklich? Oder handelte es sich bloss um die Verbesserung materieller Lebensbedingungen? Eine Parallele zur Natur sei erlaubt: Sie untersteht dem Rhythmus der Jahreszeiten – wie auch unsere Vorfahren. Diese waren in der schönen Jahreszeit sehr aktiv, im Winter eher passiv. Heute werden von uns ganzjährig gleich bleibende Anstren-

gungen erwartet. Ein Nachlassen im Winter kommt nicht in Frage; nein, im Dezember herrscht meist grösste Hektik. Wäre es nicht an der Zeit, sich auf die Rhythmen der Natur zu besinnen, um sie in unserer Lebensweise zu berücksichtigen? Würde das nicht ein Plus an Lebensqualität, ja an Leistungsfähigkeit bedeuten?

Ein weiterer Aspekt wird meines Erachtens immer offenkundiger. Ich meine damit das uns «aufgezwungene» Arbeits- und Lebenstempo. Wir verfügen über wunderbare Werkzeuge – Computer, die uns von Routinearbeiten entlasten. Genügen sie den neuesten Anforderungen nicht mehr, so wird einfach mehr Kapazität eingebaut und die Taktfrequenz der Zentraleinheit erreicht Werte, die gestern noch unvorstellbar waren. Und der Mensch? Dieser kann seine Speicherkapazität nicht beliebig erweitern, und seine Zentraleinheit arbeitet immer mit derselben Frequenz.

Mit Laptops und E-Mail lassen sich wichtige Daten orts- und zeitunabhängig übermitteln. Es gilt, immer mehr zu leisten, dies natürlich immer schneller und dabei die Qualität der erwarteten Leistungen noch weiter zu verbessern.

Es stellt sich die Frage, ob nicht eines Tages ein Sättigungspunkt erreicht und der Mensch nicht mehr in der Lage sein wird, dem durch die eigenen Werkzeuge erzwungenen Rhythmus zu folgen. Sind wir wirklich dazu geschaffen, unter ständigem Druck zu stehen, ohne uns erholen zu können und ohne stressbedingte Fehler machen zu dürfen? Können wir den gestellten Anforderungen noch lange genügen? Wie sähe eine Lösung aus, die uns ein ausgeglichenes Leben ermöglichen würde?

Die Natur nimmt indessen ihren normalen Lauf, und wir täten gut daran, sie etwas näher zu betrachten und uns auf gewisse Grundwerte zu besinnen, die auch uns Vorteile brächten. Man bedenke: Es geht um unsere Zukunft und um diejenige künftiger Generationen. Wer Ohren hat, der höre!